

# Tester la recherche

## Comment améliorer les méthodes de testing ?



Très tôt lors de cette pandémie, les méthodes de testing ont atteint leurs limites. Qu'il s'agisse de l'insuffisance en réactifs, des coûts de revient ou encore de la validité des résultats : l'heure était à la recherche de dispositifs alternatifs.

### **Birgit Quinting**

Coordinatrice des projets de recherche en Sciences à HELMo.  
→ b.quinting@helmo.be

### **Florence Mahy**

enseignante HELMo Sainte-Julienne  
→ f.mahy@helmo.be

### **Marine Joris**

Chercheuse CRIG  
→ m.joris@crig.be

### **Christophe Vigneaux**

Étudiant HELMo Sainte-Julienne.  
→ c.vigneaux@student.helmo.be

### **Olivier Jacquemin**

Étudiant HELMo Sainte-Julienne.  
→ o.jacquemin@student.helmo.be

## La complémentarité au service de la recherche

Dès le mois d'avril, un consortium composé de l'Université de Namur, d'une firme liégeoise active dans les biotechnologies et d'HELMo a fait front commun dans l'optimisation d'un test. À l'origine de ce partenariat : une nouvelle méthode de diagnostic proposée par le Dr. Gillet (UNamur), mise en œuvre notamment à HELMo avec l'aide de réactifs commercialisés par la firme impliquée.

Désireuse d'apporter sa pierre à l'édifice, une équipe issue de HELMo s'est manifestée afin de travailler selon ce protocole. Chercheurs, enseignants et étudiants en section Technologue de laboratoire ont joint leurs forces dans ce projet parfaitement en phase avec l'actualité.

## Entre vouloir et pouvoir

Préalablement à cette aventure, il fallait relever plusieurs défis d'envergure. D'abord, il était nécessaire d'être fixé sur les conditions sanitaires à respecter. Dans celles-ci, on retrouve par exemple la fermeture des différents campus, ce qui posa la question de l'accessibilité aux laboratoires. Heureusement, ces labos ont été complètement réaménagés il y a cinq ans, dans le but de répondre à l'exigence des cursus. Les locaux permettent donc un travail en toute sécurité.

L'absence de budget à l'heure où explose le prix des matières premières comme les réactifs, les gants ou les masques chirurgicaux fut une autre contrainte. Pour remédier à cela, l'équipe de HELMo a pu compter sur la générosité d'une firme active dans les biotechnologies, de quelques financements du ministère en charge de la recherche en Wallonie et d'échantillons biologiques fournis gracieusement par l'UNamur.



## Enseigner avant tout

L'heure tourne, la pandémie grandit et les ressources — humaines comme matérielles — s'épuisent. Connaître ses priorités est donc essentiel dans cette course contre la montre.

Pour chaque enseignant investi dans ce projet, le focus est placé sur les étudiants : « On se devait de les intégrer à la démarche, d'utiliser cette triste actualité pour davantage les former. » nous dit Mme Quinting, Maître Assistante et présidente de l'AG du CRIG.

Le projet a ainsi permis de dépanner deux étudiants qui avaient perdu leur place de stage TFE à cause des conditions sanitaires.

A côté de cela, la crise est également l'occasion de revoir ses techniques et son programme de cours pour adapter le contenu à l'actualité pour un enseignement porteur de sens.



## Un paradoxe porteur

Ce projet arrivait donc en supplément d'une charge de travail déjà bousculée par l'enseignement à distance ainsi que de la charge émotionnelle de chacun. Paradoxalement, travailler en équipe sur une problématique si prégnante fut réellement vecteur de lien social. Mme Quinting synthétise ça par : « Travailler dans une idée de contribuer à combattre la cause de notre isolement a été source d'une grande motivation ».

Des affinités se sont créées, des aspirations sont nées et un job étudiant a vu le jour. Effectivement, à l'heure où les stages et les jobs d'étudiant se raréfient, un étudiant des plus investis s'est vu proposer l'opportunité de poursuivre la recherche sur le diagnostic Covid au CRIG pendant 6 semaines durant l'été.

À l'heure actuelle, le projet a abouti. La technique développée se rapproche à 95% de la technique actuellement utilisée par les laboratoires accrédités. Une publication scientifique est également à l'ordre du jour pour en détailler le travail.



De plus, les enseignants ne tarissent pas d'éloges sur l'implication, la motivation et la créativité des étudiants. Ces derniers, loin de se limiter aux protocoles proposés par les encadrants, ont fait des recherches de littérature, proposé des pistes d'amélioration et de réflexion quant à la démarche globale. Un des étudiants s'est d'ailleurs vu récompensé du prix ABTL (Association belge des technologues de laboratoire) pour la qualité de son travail de fin d'études.